

Michel de Boissieu

Université de Yamaguchi

Japan

Les rêves dans *Les Mystères d'une âme* et *Une page folle*

Les Mystères d'une âme (Pabst, Allemagne, 1926) et *Une page folle* (Kinugasa, Japon, 1926) sont deux films où des rêves se trouvent mis en scène. Dans chacun des deux, les rêves apparaissent liés à la névrose ou à la folie, et leur interprétation pose un problème crucial. Pabst en fait un élément essentiel d'une cure psychanalytique entreprise par un spécialiste, tandis que Kinugasa et son scénariste, l'écrivain Kawabata, confient au seul spectateur le soin de donner un sens aux rêves faits par le gardien de l'asile psychiatrique où se déroule l'histoire. Il peut sembler à cet égard que le premier film exprime la confiance en la raison : le personnage du psychanalyste distingue les mauvais rêves de la réalité, les analyse et les met hors d'état de nuire. *Une page folle*, au contraire, paraît remettre en cause le pouvoir de la raison. Les cauchemars s'y enchevêtrent à tel point à la réalité qu'il devient difficile de les en discerner, ils semblent se dérober à l'interprétation, et le gardien de l'asile donne l'impression de sombrer dans la folie. Cependant, le but de notre exposé est de montrer que les choses ne sont pas aussi simples : d'une part, dans le film de Pabst, les explications du psychanalyste ne permettent pas de rendre compte des rêves de son patient dans toute leur complexité ; d'autre part, Kinugasa donne une cohérence aux rêves de son personnage, qui ne se réduisent pas à des divagations insensées.